

DU TRADUCTEUR. iij

tout à fait neuves sur le commerce des pelleteries & fourrures qui se fait avec les Indiens de l'Amérique Septentrionale; & son ouvrage auroit déjà, sous ce rapport, des droits à la curiosité publique. Mais J. Long ne s'est pas borné à des détails de commerce, quoique fort intéressans par eux mêmes : son journal est rempli d'instructions utiles sur les mœurs, usages, opinions religieuses & politiques, les cérémonies, les jeux même des diverses tribus de ces peuples parmi lesquelles il a vécu. On y lira, non sans beaucoup d'intérêt, l'histoire simple de ces hommes qui doivent à l'orgueil des nations de l'ancien continent, plus peut-être qu'à leur vie grossière, le nom de *Sauvages*, (1) dont

(1) Il semble qu'on soit convenu en Europe de désigner par ce nom une classe d'*êtres animés* qu'on rougieroit d'élever au rang des hommes. C'est, du moins, ce que donne à penser le mépris avec lequel on les y traite : on s'y est accoutumé à les regarder